

Une présence fortement marquée: des milliers de médecins de premier recours manifestent sur la Place fédérale.

Photo: Severin Nowacki



La manifestation des médecins de premier recours le 1^{er} avril Ambiance de renouveau à Berne

Depuis samedi dernier, c'est clair et définitif: les médecins de premier recours savent vraiment faire front ensemble pour atteindre leurs buts et ils peuvent compter sur la solidarité de nombreux collègues d'autres disciplines. La manifestation à Berne, qui voulait marquer le début du mouvement pour le renforcement de la médecine de premier recours, a été un grand succès.

Bruno Kesseli

Les médecins venus manifester à Berne ont donné au public une image très positive. Les frustrations et la colère accumulées au cours des dernières années ne se sont pas exprimées par une amertume grincheuse sur la Place fédérale le 1^{er} avril. Manifestement, entre leurs heures aux services d'urgence ou passées à faire un travail bureaucratique, beaucoup de médecins avaient trouvé le temps de dessiner une banderole originale ou de décorer avec humour une blouse ou un calot de médecin et d'en faire un véritable objet d'art, chargé de symbole. Comme l'avait

souhaité Hansueli Späth, président de la SSMG, avant la manifestation, les médecins étaient présents sur la Place fédérale avec leur famille, ce qui a conduit à une remarquable affluence au stand des ballons. Mais les médecins de premier recours ont beaucoup d'endurance, vu leurs horaires, et apparemment aussi leurs partenaires et leurs enfants.

Il est presque incroyable que malgré de nombreuses demandes, aucun membre de parti bourgeois n'ait voulu s'engager dans le cadre des revendications des médecins de premier recours.



La pénurie en médecins de famille et les conséquences aux Grisons.

Photo: Severin Nowacki

Mais un certain nombre de politiques risque maintenant de se demander si ce n'était pas une fatale erreur de jugement, car plus de 300 000 signatures ont été récoltées en trois mois pour la pétition «Contre l'affaiblissement de la médecine de famille». Par contre, la Conseillère aux Etats Simonetta Sommaruga (SP) avait accepté de faire une déclaration en faveur de la médecine de famille. Son engagement pour la médecine de premier recours est crédible, même si ses idées quant au chemin à suivre pour sortir du marasme n'ont pas trouvé l'approbation de tous les participants. Les propos des autres orateurs ont été bien accueillis: Hansueli Späth et Margot Enz Kuhn en tant que représentants de la SSMG; Jacques de Haller, président de la FMH; Marc Müller, président du CMPR; Pierre Klauser de la SSP et Beat Rössler de la SSML.

Vous pouvez lire en page 592 les revendications de base des médecins de premier recours.



Une race en voie de disparition: le médecin de famille devient une «Spezies rara».



Avis de recherche: on demande un successeur.



Ils présentent les revendications clés des médecins de premier recours (de gauche à droite): François-Gérard Héritier, vice-président de la SSMG; Elwina Kaufmann, présidente de la FSAAM (Fédération suisse des associations d'assistantes médicales); Simonetta Sommaruga, conseillère aux Etats (SP Berne); Bernhard Stricker (délégué aux médias SSMG), Hansueli Späth, président de la SSMG; Jacques de Haller, président de la FMH; Marc Müller, président du CMPR.

Photo: Severin Nowacki

Catalogue conjoint de revendications des organisations participant à la manifestation des médecins de famille et de premier recours du 1^{er} avril: SSMG, SSMI, CMPR, SSP, FMP

Les revendications

Compte tenu du fait que la médecine de famille et de premier recours sont les piliers de notre système de santé et les garants d'une couverture médicale de base à la fois humaine, économique et durable, les médecins de famille et médecins de premier recours en Suisse revendiquent

1. de meilleures conditions de travail

- en soutenant et en maintenant les prestations actuelles qui garantissent la prise en charge médicale de base de la population (par exemple radiologie, laboratoire, service d'urgence ...);
- par une réduction de la charge administrative et des réglementations (plus de temps pour les patients);

- par l'égalité des droits et des chances en matière de tarifs.

2. d'être mieux entendus

- en étant impliqués dans les processus de décision concernant la politique de la santé.

3. une formation pré- et postgraduée centrée sur leur pratique

- par la création d'instituts de médecine de famille et de premier recours dans toutes les facultés de médecine en Suisse;
- par un soutien concret et financier de la formation en cabinet des futurs médecins de famille (assistantat en cabinet) afin d'assurer une relève à la fois suffisante et motivée.

Correspondance:
Bertrand Baumann
Chargé d'information SSMG
Rédacteur / Journaliste AJS
Holligenstrasse 43
CH-3008 Berne
Tél. 031 381 94 09
Fax 031 381 22 50
bbaumann@smile.ch